

À mon avis, le succès dépend d'une règle fondamentale: aucun aspect donné de notre activité dans le Pacifique - soit-il d'ordre politique, économique, culturel ou de sécurité - ne peut avoir d'efficacité pris isolément. Tous les facteurs doivent être en interaction. Ils doivent s'appuyer les uns les autres. Ils doivent être gérés dans le cadre d'une politique étrangère moderne et originale. Cela est vrai dans tous les cas, mais tout particulièrement dans le monde complexe du Pacifique que je viens de décrire.

Le rôle des relations politiques est toujours difficile à situer dans le cadre de la politique étrangère. Il existe peu de critères et certainement aucun repère quantitatif - comme des données commerciales - contre lesquels évaluer le succès ou l'échec. Dans le sens le plus général, cette relation englobe l'ensemble des relations. En termes figurés, elle est le fondement sur lequel la relation globale repose ainsi que le milieu qui l'entoure et l'appuie. Si les assises sont instables ou si le milieu ambiant est malsain, les relations économiques - et en fait toutes les autres - ne peuvent se développer et s'accroître.

Permettez-moi de mentionner certaines des grandes considérations qui assureront que le climat et les assises politiques de nos relations dans le Pacifique seront tout à fait propices au bon développement des aspects économiques.

Sur le plan politique, il importe peut-être avant tout pour l'avenir de nos relations avec le Pacifique de nous montrer - et d'être perçus - comme impliqués face aux aspirations fondamentales des pays de la région.

Cela signifie que le Canada doit fournir un appui ferme, sérieux et public à l'intégrité, à la stabilité ainsi qu'au bien-être économique et social de la région. (Et permettez-moi d'ajouter que nous attendons de la région le même degré d'engagement à l'égard de l'intégrité, de la stabilité ainsi que du bien-être économique et social du Canada). Un tel engagement sera tout particulièrement important si nous voulons convaincre les pays de la région que la politique étrangère du Canada a une forte dimension pacifique.

Pour notre part, nous devons continuer à nous demander si les pays de la région veulent de nous comme partenaire. Les engagements multiples attendus de nous prendront des formes différentes selon les pays. Par exemple, la République de Corée attend une nette